

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[144\\_Correspondance de Hugues-Iéna Darcy à François Guizot : 1859-1872](#)[Item](#)[Paris, le 23 juin 1860, Hugues-Iéna Darcy à François Guizot](#)

## Paris, le 23 juin 1860, Hugues-Iéna Darcy à François Guizot

**Auteurs : Darcy, Hugues-Iéna (1807-1880)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Débats parlementaires](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1860-06-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote5, 5 suite, AN : 163 MI 42 AP 144 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Darcy, Hugues-Iéna (1807-1880), Paris, le 23 juin 1860, Hugues-Iéna Darcy à François Guizot, 1860-06-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5973>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 20/03/2024

---

Guizot  
1860

Janvier 22 Jan 1860 2

Monsieur j'ai passé ma jeunesse  
 à Paris tout entier à la 6<sup>e</sup> chambre  
 sous par M. de Montier. M. parait  
 avoir fait beaucoup d'attaques - habituellement  
 infériorité non par le temps qui est un  
 homme est un de bienveillance pour  
 son ancien libéralisme, il a été un  
 idéal qui il a pour l'Etat mais il a  
 mal peut le tout de d'être un de  
 le pouvoir (la 6<sup>e</sup> chambre libérale)  
 et après la révolution pour faire par  
 la violation de l'empire qui l'empêche  
 ou le moins lui ont fait un peu  
 de fait pour faire l'union  
 d'après dans il était chargé par  
 la fonction qu'il avait laquelle M.  
 Guizot était tout le bien de la  
 il n'a rapporté M. J. Guizot au  
 et d'après le talent de ce

M. Guizot a refusé de faire  
 le ministère public par la raison  
 d'être en ce qui est évidemment  
 d'obtenir. Il a refusé d'être  
 tout M. de la Guizot qui il entendait l'opinion  
 ou pour l'union de M. de la Guizot  
 ménageant l'union d'un parti de  
 Guizot, le bon ou l'autre qui  
 M. Guizot

possible à l'examen de la cause  
montrer ce qui avait été réellement  
écrit par l'auteur, sans s'occuper  
de la pensée intime qui n'appartenait  
qu'à lui-même. Il a pourtant  
trouvé le moyen de remuer vivement  
l'auditoire, même en se conformant  
dans un terrain tellement limité -  
peu, sans interruption sans  
ingénierie de M. Guzman et le monde  
suffisant dans la prison volontaire  
qu'il s'était faite. Il a tenu  
dans une parole oratoire, en  
forme brillante et incisive, la  
noblesse qui on avait mis dans  
la laïcité. L'auditoire n'a pu  
contenir ses sympathies et son  
applaudissement. On a considéré  
comme un péché la condamnation  
à un mois d'emprisonnement. J'avais  
fait espérer à ma section d'auditoire  
qu'il en ferait autant, mais on  
refusait foi à ma prédication, je  
voudrais dans l'intérêt de moi et de  
qui m'aurait été attribué M.  
Kachet. On m'avez par perdu  
fourment de cet examen  
Commisaire de St Germain l'évêque

pour an  
l'imprimé  
constat  
me Beau  
n'avaient  
avait eu  
-jeune de  
s'était  
son pour  
un acte  
s'était  
pouvoir  
qui en  
matériel  
aujourd'hui  
à St  
l'a pour  
à D  
la ma  
pour  
de G  
flair  
pour  
de r  
attribu  
symp  
-rout  
ma

pour avoir écrit la lettre de l'  
 Impression de Paris : ce il a été  
 contacté hier par la direction de  
 M. Bada lui-même qui lui a dit  
 n'aurait pas été écrit qu'il n'  
 avait eu qu'à se faire de l'obé-  
 issance du Commissaire, et qu'ainsi  
 l'état laborieux en conséquence dans  
 son procès-verbal qu'il avait fait  
 un acte de violence auquel il ne  
 l'étai pas suffisamment tenu. Le  
 pauvre homme n'a été que zélé  
 qu'en peinture, et peut-être les  
 malentendus comprennent-ils mieux  
 aujourd'hui que hier la révolution.  
 L'Emp<sup>r</sup> a été très bien vu  
 à Strasbourg et le même accueil  
 l'a prouvé à Belfort : l'empereur le 1848  
 à Duffeln, à Bada, et malgré  
 la mauvaise humeur exprimée par  
 ses officiers d'ordonnance le 1848  
 de Götting, l'opinion allemande l'est  
 plus que de la en de voir le  
 prince-évêque à l'empereur l'été  
 de voir l'Impression l'été  
 attribue le développement de la  
 sympathie non parmi à l'histo-  
 -rien de vrai peuple allemand  
 enai à l'écrité plus de

Etudiants d'Heidelberg. En femme 1/2  
à rapport de son voyage une satisfaction  
extérieure, et la fièvre de son ministère,  
s'il a, par été, moi-même joyeux. Il se  
répond néanmoins que l'Allemagne  
ne s'est laissée aucunement entraver  
et le dictionnaire de poche - réjouit semble  
l'attester. M. Th. prétend que les  
journaliers d'Allemagne ont joué  
avec beaucoup d'adresse et qu'ils  
ont de ce côté dans leur jeu : M. D. M.  
beaucoup que curieux moi-même aime moi-même  
d'adresse chez eux et d'être de dignité.  
M. Lasy continue à faire rage;  
on est beaucoup qu'un détachement  
de Confédération suisse s'élève d'Allemagne  
pour aller à Genève - et aussi qu'un  
détachement de France traverserait  
se dirige à partir pour Londres  
après d'y prendre part à un festival  
publique ayant la tête de la  
Carabine pour objet. L'ignorance  
si le parlement se dirige à faire  
une révolution nouvelle; mais la  
qui passera non de doute, et ce  
que l'enthousiasme militaire n'est  
pas en voie de déclin de l'autre  
côté du détroit: on s'élève qui  
arrivés de Londres non affaibles  
que plus d'un septuagénaire  
manière le fait et que la gentillesse

4/12  
ont 1/2  
non basique  
par  
après de me  
qui ont ap  
capitaine, la  
-travail. L  
tant de ven  
assistante a  
difficulté  
du jour.  
la porteur  
forte mag  
randonnée  
au moment  
travailler  
semblable d  
Van  
loi judiciaire  
judiciaire,  
sans but  
la magistrat  
le projet  
Chambres  
un certain  
le corps d  
la cordem  
nagrier, l  
contre l'él  
mai il est  
manière

ont l'honneur de vous adresser par le même  
voies l'ouvrage de la rue St Denis.

Les Russes viennent aussi de faire un  
appel de manifestation contre les français  
qui ont apporté au tsarisme leurs idées  
civiles, leurs exigences et leurs admira-  
-tions. La révolution russe a eu lieu  
tout récemment à St Pétersbourg. Il  
appartenait à des tumultes et les  
difficultés s'en prolongent de 2 h. à 9  
du soir. La France n'a apporté dans  
la personne de son prince à une très  
forte majesté, ce tant faire les efforts de  
raison contre l'intervention de la France  
au moment même où la situation  
financière russe est désastreuse, on l'a  
peu de dignité d'attention.

Vous avez entendu parler de la  
loi judiciaire en matière de deux lois  
judiciaires, dans l'une budgétaire et  
pour but d'augmenter le traitement de  
la magistrature. L'autre administrative  
a proposé de réduire le nombre des  
chambres de la cour de cassation dans  
un certain nombre de Cours et Tribunaux.  
Le Corps Législatif qui ne tient plus  
la mesure de la Cour Suprême comme  
régulière, n'a pu faire d'amendement  
contre l'accroissement du traitement,  
mais il en a fait contre la diminution  
numérique des Chambres, et notamment

Contre cela il y a une chambre à Dijon.  
 pour l'ordre de Narbonne que l'appuy.  
 l'amendement il y a un motif, se trouve  
 fait un budget d'ordre de la C. D. F.  
 la question a été posée de savoir à  
 la Cour dans la séance d'après hier.  
 Or malgré un nouveau discours de M.  
 Barthe le C. D. F. a persisté dans  
 son refus. on aurait voulu cette fois  
 conserver à Grenoble comme à Dijon  
 la chambre menacée - pour sauvegarder  
 sans doute le développement de Grenoble  
 et la cause impériale en 1871.

Le qui en persiste maintenant  
 ou le qui serait curieux, c'est que le  
 jour, qui est dit, sur les articles  
 de la loi de réduction, ne la fait pas  
 disparaître cette année et alors la majorité  
 renouveller leur traitement, l'accroître  
 sans que leur siège fasse diminuer  
 en nombre. Le conseil d'état fera  
 pour la proposition mentionnée - et  
 ainsi le contributeur qui pourtant ne  
 s'en oppose à rien.

J'ai questionné au sujet de l'impression  
 2. M. Th. sur le Mont. qui l'  
 avait vu la veille - m'aurait dit  
 1. voir par exemple chaque jour - même m'  
 2. fastidieux, et m. Th. ne paraît pas  
 s'être expliqué. je ne m'expliquerais  
 volontiers pour lui, et il me paraît  
 difficile qu'il n'accepte pas la proposition  
 avec un esprit reconnaissant. mon  
 abrégé de m'a été très utile, avec bien  
 votre 3. etc. et je me débats avec mon fils

Je ne suis pas sûr de l'exactitude de ces notes. Elles ont été prises d'après un rapport de M. Barthe. Je ne suis pas sûr de l'exactitude de ces notes. Elles ont été prises d'après un rapport de M. Barthe.